



Activité du T1 2025

Lundi 5 mai 2025

Avertissement

Cette transcription est la traduction d'un enregistrement de l'événement. Tous les efforts possibles ont été faits pour transcrire avec précision. Toutefois, Rubis décline toute responsabilité en cas d'inexactitudes, d'erreurs ou d'omissions.

Opérateur : Bienvenue à la conférence téléphonique de Rubis consistant en une mise à jour concernant l'activité Trading pour le T1 2025. Je m'appelle Alan et je serai votre coordinateur pour l'événement d'aujourd'hui. Veuillez noter que cet appel est enregistré et que, pendant toute sa durée, vos lignes seront en mode écoute seulement. Toutefois, vous aurez l'occasion de poser des questions à la fin. Pour ce faire, il suffit d'appuyer sur la touche étoile suivie de un sur le clavier de votre téléphone. Si vous avez besoin d'aide à tout moment, appuyez sur la touche étoile puis sur zéro et vous serez mis en relation avec un opérateur.

Je passe maintenant la parole à votre hôte, Marc Jacquot, directeur financier, pour commencer la conférence d'aujourd'hui. Merci.

Marc Jacquot : Bonsoir, Mesdames et Messieurs. Merci de vous joindre à nous aujourd'hui pour la mise à jour de la formation Rubis T3 2025. Je suis très heureux d'être en contact avec Clémence Mignot-Dupeyrot, notre responsable des relations avec les investisseurs.

J'en suis à la deuxième diapositive.

Ce trimestre a donc été une nouvelle fois marqué par de bonnes performances opérationnelles. L'activité de distribution d'énergie a connu une forte croissance, tant en termes de volume que de marges. Dans toutes les zones géographiques, les volumes ont augmenté de 4 % et les marges unitaires globales sont restées stables.

Il y a donc trois éléments importants à souligner ce trimestre en ce qui concerne le volume et la marge, Europe, Kenya et Bitume.

Tout d'abord, l'Europe : Le GPL en Europe a de nouveau bien résisté, avec de bonnes ventes et un gain de nos parts de marché en France. Deuxièmement, le Kenya : Le commerce de détail au Kenya rattrape son retard, tant en termes de volume que de marge. Il est important de noter que la première étape de l'ajustement complet de la formule de prix a eu lieu en mars 2025. Il n'atteint pas encore le niveau que nous avons au quatrième trimestre, mais nous restons positifs sur le fait que ce signe conduira à une situation qui sera satisfaisante.

Troisièmement, le bitume : Le volume de bitume a augmenté de 35 % par rapport à l'année précédente. Cette augmentation s'explique par le Nigeria, où la demande a été forte ce trimestre alors qu'elle avait été faible au premier trimestre 2024, dans un contexte classique de troubles. Deuxièmement, l'Afrique du Sud a fait preuve d'une forte dynamique, avec une augmentation des volumes et des marges. Le Cameroun, le Sénégal et le Nigeria connaissent également une tendance à la hausse. La marge brute a diminué de 6 % en glissement annuel, pénalisée par une base comparable en 2024 pour le Nigeria, où le taux de change s'est établi à un niveau beaucoup plus élevé.

En ce qui concerne la production d'électricité renouvelable, notre développement est conforme au plan, avec une augmentation du portefeuille sectoriel de 5 % par rapport à décembre 2024 et de 22 % sur un an, ce qui est encourageant pour le reste de l'année. Nous avons mis en service la première tranche du projet Creil, représentant 11 mégawatts (MW) au 1er trimestre.

Un autre fait important à souligner est qu'aucune de nos entreprises n'est directement concernée par la crise actuelle des droits de douane. Nous ne sommes présents ni aux États-Unis ni en Chine, et nous ne dépendons pas de fournisseurs basés aux États-Unis ou en Chine dans le secteur de la distribution d'énergie.

Je vous rappelle également qu'un environnement où le prix du pétrole est bas est généralement favorable aux activités de distribution.

Tous ces éléments nous rendent confiants pour 2025, et nous réaffirmons notre guidance.

Je laisse la parole à Clémence pour plus de détails sur les activités.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Merci, Marc. Bonsoir, Mesdames et Messieurs. Vous connaissez maintenant cette diapositive, la troisième, qui présente la situation de nos différentes activités de distribution d'énergies.

Si vous voulez commencer par Retail & Marketing, vous pouvez voir que le volume a augmenté de 4 % et la marge brute également. Les différents éléments sous-jacents de cette performance sont, premièrement, nos activités de distribution de GPL, qui sont en hausse de 1 % en volume et stables en marge brute. L'activité a été globalement équilibrée et très forte dans le segment du vrac, en particulier en France, avec plusieurs succès commerciaux auprès des clients B2B.

L'Espagne était également très dynamique. Par ailleurs, le GPL-carburant a continué à se développer en Europe, notamment en France et au Portugal. D'autre part, le Maroc a été confronté à des problèmes d'approvisionnement au cours du trimestre, les conditions météorologiques difficiles ayant empêché les navires de décharger leurs produits. Ces navires ne sont pas des navires Rubis.

Carburant, deuxième facteur de croissance. Les carburants augmentent de 2 % en volume et de 10 % en marge brute. Le secteur de la vente en stations-service est resté très dynamique et a continué à enregistrer de bonnes performances en Jamaïque et à la Barbade. Marc a déjà mentionné le Kenya, et je voudrais mentionner Madagascar, où les performances du commerce de détail ont été très fortes, tant en termes de volume que de marges. Les stations-service y améliorent leurs normes. Nous avons gagné d'importants clients pour les cartes carburant, notamment des taxis, et nous avons bénéficié de la baisse du prix du pétrole.

Dans le segment C&I, le volume est en hausse de 2 %, soutenu principalement par la Guyane et le Suriname dans les Caraïbes et par la Zambie et le Kenya en Afrique.

Dans le secteur de l'aviation, le volume a diminué de 2 % et les marges ont augmenté de 6 %. La raison principale en est le Kenya, où le management local a décidé de ne plus répondre aux appels d'offres de certaines compagnies aériennes parce qu'elles n'étaient pas assez rentables. La région *Eastern Caribbean* s'est particulièrement bien comportée à Trinidad et Antigua, où la demande a été très importante et où nous avons bénéficié de la baisse des prix du pétrole.

L'activité bitume a fortement augmenté, avec une hausse de 35 % et les marges ont baissé de 6 %. Marc en a déjà évoqué les raisons.

Dans l'activité Support & Services, le chiffre d'affaires a augmenté de 2 % pour atteindre 266 millions EUR. Au premier trimestre 25, une livraison de brute a été effectuée à notre raffinerie SARA, ce qui n'était pas le cas au premier trimestre 2024, lorsque SARA était temporairement en maintenance et n'importait que des produits raffinés. Par ailleurs, la marge est en baisse de 4 %, ce qui reflète la diminution des activités de trading de bitume en raison de l'augmentation des livraisons internes de bitume et d'itinéraires plus courts mais plus nombreux dans le cadre des activités de trading.

Passons maintenant à la diapositive suivante, qui porte sur Photosol.

Pas grand-chose à dire sur Photosol ce trimestre, si ce n'est que le portefeuille sécurisé a atteint 1,1 gigawatt (GW), en hausse de 5 % par rapport à la fin de l'année dernière, et de 22 % par rapport à la fin de T1 2024. Les revenus ont augmenté de 28 %, atteignant 11 millions EUR, ce qui est supérieur en pourcentage à l'évolution des actifs en exploitation. Deux raisons expliquent cet effet : Tout d'abord, l'augmentation des actifs en exploitation, qui étaient de 450 MW l'année dernière contre 535 MW cette année, et le facteur de charge plus élevé cette année grâce à de meilleures conditions météorologiques.

Je passe maintenant la parole à Marc, qui va conclure cette présentation.

Marc Jacquot : En conclusion, le premier trimestre a été conforme aux perspectives que nous avons communiquées lors des résultats annuels et a illustré, une fois de plus, la pertinence de notre stratégie multi-pays et multi-produits.

En ce qui concerne les opérations, en Europe, nous prévoyons toujours une croissance modérée des GPL et une accélération du développement de Photosol qui devrait se poursuivre avec des coûts de développement en hausse en 2025. En Afrique, nous devrions commencer à constater une reprise progressive des marges unitaires du réseau de stations-service au Kenya, comme nous l'anticipons.

Comme nous l'avons déjà mentionné, les ajustements de la formule de prix au Kenya ont commencé, mais ils n'ont pas encore atteint le niveau que nous demandions. Nous sommes optimistes et pensons qu'il atteindra sa vitesse de croisière dans les mois à venir. Les volumes de bitume continuent de se développer.

L'Angola est désormais consolidé par notre intégration suite à l'acquisition d'une participation de 60 % dans Soida, qui est une société angolaise, ce qui porte la participation à 95 %. Dans les Caraïbes, l'activité se maintient à un niveau élevé, comme nous l'avions prévu.

Au niveau du groupe, nous suivons de près les taux de change dans ces environnements volatils. Il convient de relever que nous n'avons pas été confrontés à des pertes d'actifs significatives au cours du premier trimestre. L'EBITDA se situera entre 710 et 760 millions EUR.

Nous vous remercions de votre attention et sommes maintenant prêts à répondre à vos questions.

Questions et réponses

Opérateur : Merci. Si vous souhaitez poser une question ou apporter une contribution à l'appel d'aujourd'hui, veuillez appuyer sur la touche étoile puis sur la touche un de votre clavier téléphonique. Pour retirer votre question, veuillez appuyer sur l'étoile puis sur deux. Vous serez informé(e) quand vous pourrez poser votre question.

La première question est posée par Jean-Luc Romain, de CIC Market Solutions. Votre ligne est ouverte. Je vous en prie, allez-y.

Jean-Luc Romain (CIC Market Solutions): Bonjour. J'ai deux questions à poser. La première concerne les volumes et les marges dans les Caraïbes. Y a-t-il une explication à cette légère baisse de la marge ?

La deuxième question concerne une acquisition qui a eu lieu aujourd'hui. Parkland est, je pense, l'un de vos concurrents dans certains pays. Elle a été rachetée par Sunoco. Que vous inspirent les multiples de la transaction ?

Marc Jacquot : Merci, Jean-Luc, pour cette question. En ce qui concerne Parkland et Sunoco, il est un peu tôt pour commenter car les informations sont assez récentes. Il semble que le multiple d'acquisition soit supérieur à 5 fois l'EBITDA, ce qui correspond au type de multiple que nous recherchons lorsque nous voulons acheter une nouvelle entreprise. Ce type de multiples est logique pour nous lorsque nous sommes acheteurs, je dirais.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Je vais maintenant répondre à votre question concernant les marges dans les Caraïbes. Dans l'ensemble, les marges dans les Caraïbes ont augmenté de 7 % et le volume de 2 %, passant d'une marge brute de 80 millions EUR au premier trimestre de l'année dernière à 85 millions EUR cette année. Les principaux moteurs dans les Caraïbes restent la Guyane et le Suriname, et la Jamaïque est également très performante.

Je ne suis pas sûr que vous ayez quelque chose de spécifique à l'esprit en ce qui concerne les Caraïbes ?

Jean-Luc Romain : D'accord, merci.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Merci, Jean-Luc.

Je vais maintenant lire une question qui porte sur la marge unitaire de l'activité bitume. Ce qui s'est passé en 2024 est un peu technique ; en effet, au cours du premier trimestre, il y a eu une forte dévaluation du naira nigérian, ce qui explique la plupart des pertes que nous avons subies, les pertes de change ont été subies en 2024. Une partie de ces pertes a été répercutée sur la marge facturée aux clients, ce qui a donné l'impression que la marge unitaire était plus élevée pour le bitume, alors qu'elle incluait une partie de la dévaluation du taux de change.

En 2025, le naira nigérian a été globalement très stable au cours du premier trimestre, ce qui explique le niveau de la marge au premier trimestre 2025, qui est beaucoup plus normalisé et n'inclut pas la composante de change.

L'autre question de Mohamed portait sur l'orientation.

Marc Jacquot : La question était la suivante : Pourquoi n'avez-vous pas révisé vos prévisions compte tenu des bons résultats du premier trimestre ? En fait, les résultats du premier trimestre sont bons et conformes à nos prévisions. Il nous reste encore trois trimestres, il est donc trop tôt, et nous ne voulons pas réduire la marge, ni l'augmenter pour le moment.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Thomas Cotter nous pose une autre question concernant la panne d'électricité en Espagne et nous demande si elle a un impact sur les décisions de Photosol en matière de portefeuille.

Marc Jacquot : Je vous rappelle que Photosol est une activité à très long terme. Les projets sont développés sur sept ans. Nous ne connaissons pas l'origine de la panne que nous avons observé en Espagne, et ces événements ne remettent pas en question notre stratégie concernant ces actifs.

Opérateur : La prochaine question est posée par Mourad Lahmidi, de BNP Paribas. Votre ligne est ouverte. Je vous en prie, allez-y.

Mourad Lahmidi (BNP Paribas) : Oui, merci et bonsoir. Je me demande simplement si l'on peut s'attendre, au deuxième trimestre, à un effet d'aubaine, c'est-à-dire un effet positif lié à la marge exceptionnelle résultant de la baisse des prix du pétrole, sur votre activité de distribution, comme cela a été observé en avril.

Marc Jacquot : D'une manière générale, la baisse des prix du pétrole peut être positive pour le groupe. En contrepartie, la faiblesse du dollar américain peut aussi être marginalement négative pour le groupe, étant donné qu'une partie de notre marge est libellée en dollars américains ; je dirais donc que ces deux effets pourraient s'équilibrer à ce stade, mais il est trop tôt pour le dire. Mais je dirais, et je tiens à le réaffirmer, qu'un prix du pétrole plus bas est également bénéfique pour la consommation, et qu'il favorise, à terme, un ajustement de la formule de prix, car l'État pourrait être davantage enclin à procéder à cet ajustement lorsque le prix du produit est plus bas.

Mourad Lahmidi : Merci.

Opérateur : Mesdames et Messieurs, vous pouvez maintenant appuyer sur la touche étoile puis sur un pour poser des questions. Nous ferons une pause pour permettre à chacun de poser des questions.

Marc Jacquot : Je pense qu'il n'y a plus de questions. Nous vous remercions pour votre temps et restons à votre disposition pour répondre à toute question complémentaire que vous pourriez avoir. Je vous souhaite une bonne soirée.

Clémence Mignot-Dupeyrot : Merci.

Opérateur : Merci d'avoir participé à l'appel d'aujourd'hui. Vous pouvez maintenant vous déconnecter.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]